

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

*« Le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous ! »*

Comment cela s'est-il passé ? Nous l'avons appris cette nuit.

Joseph et Marie, un jeune couple habitant Nazareth, a dû se rendre à Bethléem, par ordre de l'édit d'un empereur romain nommé Auguste, ordonnant de recenser toute la terre, du moins il le croyait. Il ne savait pas alors, qu'à elle seule, la Chine qui avait fait son unité sans atteindre la population de l'empire romain, lui était plus de deux fois supérieure en superficie, et comptait déjà plus de cinquante millions d'habitants.

Marie, la jeune femme était sur le point d'accoucher. En vain, Marie et Joseph cherchèrent à se faire héberger, mais c'était complet partout. Ils s'installèrent donc dans une étable, et c'est là, que vers le milieu de la nuit, eut lieu la naissance. Une mangeoire s'y trouvait. Elle servit de berceau.

A vrai dire, frères et sœurs, cette histoire ressemble à un fait divers banal : la naissance d'un enfant dans des conditions misérables, comme il dut y en avoir, et comme il y en a encore beaucoup aujourd'hui.

Et pourtant... L'évangéliste Jean dont on vient de lire le début de son évangile, montre qu'il s'est passé cette nuit-là, un évènement prodigieux : *« Dieu fait de son Fils unique, un fils d'homme, et en retour, il transforme des fils d'hommes en fils de Dieu »*, nous dit saint Augustin. Dans son sermon pour Noël, saint Léon le Grand précise : *« Le Fils de Dieu, à la plénitude des temps fixée dans la profondeur impénétrable du plan divin, a épousé la nature humaine pour la réconcilier avec son Créateur ; c'est ainsi que le démon, inventeur de la mort, allait être vaincu par cette nature même qu'il avait vaincue »*.

Mystère de Noël ! Mystère de la vie où Dieu vient se révéler à l'homme incapable de le connaître, incapable de savoir où il va. Dieu vient nous dire en Jésus, enfant tout petit, faible, fragile, pauvre, impuissant, que l'homme est aimé plus que tout, qu'il est en route vers la vie. Dieu vient nous révéler que l'homme vit à cause de l'amour dont il est l'objet, et que lui-même, Dieu, est

Père, et que Jésus se veut l'aîné d'une multitude de frères. Saint Jean a cette phrase admirable : « *Tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* ».

La Parole dont parle saint Jean, c'est Dieu qui se présente à l'homme par le nom qu'il s'est choisi : Jésus, c'est-à-dire Dieu Sauveur, nom qu'il impose à son Fils par l'intermédiaire de Joseph, pour que nous puissions, par là, le découvrir, le connaître. Mais, avons-nous besoin d'être sauvé ? Et de quoi ? Ai-je besoin aujourd'hui d'un sauveur ? Ou est-ce que je prétends me sauver moi-même ? Serions-nous de ceux qui ne reçoivent pas vraiment Jésus, de ceux dont saint Jean dit : « *Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ?* »

Frères et Sœurs, accueillons la tendresse de ce Dieu qui nous aime tels que nous sommes. Ne tournons pas le dos à notre humanité et accueillons Celui qui vient, aujourd'hui et chaque jour, au-dedans de notre humanité blessée. N'ayons pas honte de nos défaillances, mais accueillons la noblesse de Celui qui vient nous visiter, celle d'un petit enfant. « *Laissons notre cœur se réchauffer à la tendresse de Dieu, comme nous y invite le Pape François. Nous avons besoin des caresses de ce petit enfant qui nous rappellera chaque jour que nous sommes tous appelés à devenir la caresse de Dieu* ».

Belle et sainte Fête de Noël !

Amen.